

Lundi 13 juin 2016
Numéro: 10 An : 2016
Périodicité: Trimestrielle

ECHOS PAYSANS

Edito

Par Ousmane SARR (Chargé de Communication)

« Quand de l'amour surgit la vie !... »

La campagne hivernale 2016 s'annonce et des dispositions très claires sont prises par le RESOPP pour faire de cette année hivernale, une réussite comme à l'accoutumée. Les points préparatoires sont l'expression des besoins, la disponibilité des fonds alloués aux producteurs, la qualité des semences fournies et aussi l'importance de l'encadrement des producteurs par les techniciens agricoles.

Comme il est de coutume, des réunions de précampagnes sont organisées dans toute l'étendue de la zone d'intervention du RESOPP avec des mesures claires données au dispositif d'encadrement pour un bon déroulement de la campagne

Le RESOPP s'est lancé aussi dans de nouveaux défis en ce qui concerne l'offre de services, en plus des services habituels fournis aux producteurs, l'assurance agricole, la mise en place de mutuelles de santé, la formation et l'accompagnement de micro-entreprises viendront compléter les activités du RESOPP pour une inclusion sociale des populations rurales membres. Cet élan sera couplé par une extension de la zone d'intervention, notamment dans les régions, de Fatick, Kaolack et Tambacounda. Ce travail complémentaire est rendu possible grâce à un appui financier de l'Union Européenne à travers un projet OSIRIS (Offre de Services Intégrés en milieu rural pour l'Inclusion Sociale) dont le promoteur est ADG, partenaire stratégique du RESOPP.

La bonne collaboration avec l'ISRA pour la production de semences certifiées avec l'appui du FNRAA (Fonds National de Recherches Agricoles et Agro-alimentaires), l'exécution du projet « Partenariat pour la Mise à l'échelle des Technologies » ou SSTP, le déroulement d'un ambitieux projet appelé TICMbay qui propose de mettre les TIC au service de l'Agriculture en partenariat avec Concern Universel, ADG, Pratical Action, mettent l'accent sur une locomotive pour la consolidation des activités du RESOPP à travers un plan d'action impliquant tous les secteurs de la vie courante de notre jeune institution.

Oui le train est sur de bons rails pour renforcer la résilience c'est-à-dire la redynamisation du monde rural sénégalais avec une offre de services adaptés accompagnés par des prémices de collaboration fructueuse et d'ouverture entre le RESOPP et « l'extérieur ».

L'excellence de la politique managériale de notre réseau doit nous conduire à une autonomie financière pour faire du RESOPP un acteur viable et vivant. Notre futur doit être orienté vers cette indépendance financière qui permettra à notre système (RESOPP et COOPEC-RESOPP) de remplir pleinement son rôle par des offres de services adaptés et surtout le financement des activités des coopérateurs. Cette vision doit être guidée par des régulateurs chargés d'accompagner notre système et si possible de les contenir et de les réorienter au besoin. Ce rôle est dévolu aux partenaires traditionnels du RESOPP.

Le RESOPP s'est forgé, malgré son jeune âge, d'une identité propre et propice, axée sur des valeurs fortes et concrètes.

Cette institution a pour vocation d'être pérenne, d'être un modèle, d'être aimé malgré les obstacles et les nombreuses difficultés. Alors de cet engagement, de cet amour, surgit la vie, c'est-à-dire l'espoir, le devenir qui sont surassement et volonté.

Bonne lecture et coopérativement vôtre...

Sommaire

Edito.....	P1
L'image du moment.....	P1
Grand dossier.....	P2, P3
Invité du Numéro.....	P4, P5
Blague	P6
Coopératives du RESOPP.....	P7

Brèves

- Mission du RESOPP « Contribuer de façon solidaire et durable à l'amélioration des conditions de vie des populations rurales au Sénégal par le biais d'institutions coopératives viables offrant des services performants et adaptés dans les domaines de la production, de la transformation et de la Microfinance ».
- Mission de la COOPEC- RESOPP « Contribuer au développement économique et social des membres du RESOPP par la mise à disposition de services financiers et non financiers performants et adaptés »

L'image du moment

La production de semences : un travail made in RESOPP Sur cette photo, des productrices de semences de riz (Sédhiou)



Conception graphique: Webmaster

Réalisation: Volet communication RESOPP

Grand dossier sur les... Nouvelles variétés de sorgho

Avec la variabilité climatique notée dans les différentes zones agro écologiques ces décennies, certaines variétés jusque-là vulgarisées ne permettent plus de satisfaire les besoins des producteurs tant au niveau de la productivité que dans l'utilisation finale. La production des céréales notamment celle du sorgho reste faible. Elle est naturellement liée de la pluviométrie, aux types de sol et de l'utilisation finale de la production. Des solutions existent cependant. Depuis 2010, l'ISRA a mis au point de nouvelles variétés de sorgho plus adaptées aux conditions agro-climatiques du bassin arachidier et aux besoins des producteurs. Il s'agit des variétés Nguinth, Faourou, Nganda et Darou. Ces quatre variétés de sorgho à haut potentiel de rendement, compris entre 2500 et 3000 kg/ha, sont sans tannés et adaptées aux zones agro-écologiques. Celles-ci sont présentement diffusées par le RESOPP et ces partenaires grâce à l'appui du FNRRRA dans le cadre du WAAPP-2A.

Pour le rendement, les résultats de cette campagne 2015/2016 en sont une illustration. En effet, nous avons enregistré des rendements records à Pointe sarrène dans le département de Mbour en moyenne compris entre 1986 et 3100 kg/ha.

Ces variétés ont pour nom :

Nguinth ou 621 A, cette nouvelle variété est obtenue en 2011 et est cultivée en hivernage sur des sols Dek ou deck Dior en particulier donc dans le Centre-Sud du Sénégal. Son rendement moyen est de 2000kg/ha sur un cycle de 110 jours

Faourou ou 621 B, obtenue en 2011, elle est aussi cultivée en hivernage dans les sols Dek avec un rendement de 2500 kg/ha et un cycle de 105 jours

Nganda ou 622 A, obtenue en 2011, recommandée dans des sols Dek et cultivée en hivernage avec un rendement de 2000 kg/ha et un cycle de 110 jours.

Darou ou 622 B, obtenue en 2011, recommandée dans des sols Dek, culture sous pluie avec un rendement de 2500 kg/ha pour un cycle de 105 jours.

La démarche adoptée pour production de semences de sorgho est identique au processus normal de la politique de production de semences et elle s'appuie sur le schéma suivant :

Préparation de la campagne hivernale ---> Expression des besoins ---> Choix du Producteur ---> choix de parcelle ---> préparation du sol ---> semis ---> sarcobinage ---> épuraction ---> processus de certification ---> récolte ---> acheminement vers Coopérative RESOPP ---> producteurs ---> Commercialisation.

Témoignage de Ndeu FAYE, productrice à Pointe Sarrène (Mbour)

Au village de Pointe Sarène, l'activité dominante était la pêche (Présence de la mer). Quant à l'agriculture, elle était orientée plus vers l'exploitation maraichère, car nous n'avions que des variétés traditionnelles de sorgho non productives et de qualité médiocre. Ces variétés étaient cultivées uniquement pour nos animaux ou pour la commercialisation. Depuis 2012, avec l'appui des projets de diffusion à grande échelle et l'utilisation de variétés améliorées appuyés par le FNRAA, les populations de Pointe Sarrène se sont toutes adonnées à la culture du sorgho. Grâce à cette culture, nous arrivons actuellement à nous auto-suffire en céréales de consommation avec des rendements de sorgho compris entre 2.5 et 3 tonnes à l'hectare. Les superficies emblavées en céréales augmentent chaque année et impactent positivement sur notre sécurité alimentaire. Ce retour à l'agriculture a permis de diminuer significativement la pression exercée depuis des décennies sur les ressources halieutiques. Pour exemple, lors de cette campagne 2015/2016, j'ai récolté 3.7 tonne sur les 1.5 ha emblavées et j'ai vendu à la coopérative 2.3 t à 300 FCFA le kg. Depuis 4 ans, mes besoins en céréales et fourrages sont satisfaits et j'arrive à assurer mes besoins et ceux de ma famille.

Nous apprécions ce sorgho Darou, car il a permis au village d'avoir un regain de développement endogène axé sur l'agriculture et éviter ainsi l'exode massif et l'immigration clandestine. Les populations de Pointe Sarrène ont récemment introduit une demande auprès des autorités locales pour l'acquisition de nouvelles terres de culture afin de faire de Pointe Sarrène le grenier du sorgho au Sénégal. Avec les exigences de la culture du sorgho notamment en sol, l'auto-développement du village à travers l'agriculture est à notre portée si des solutions sont apportées aux problèmes récurrents liés à la vétusté du matériel agricole.



Dégustation du sorgho Darou en gâteau et thiakry par M. Bertrand Badré, Directeur Général et Chef des opérations financières de la Banque Mondiale en visite au RESOPP



Ndeu faye, productrice de semences de sorgho à Pointe Sarène (Mbour)

Grand dossier sur les Nouvelles variétés de sorgho



Nouvelle variété de sorgho:
Nguinth ou 621 A



Nouvelle variété de sorgho:
Faourou ou 621 B



Nouvelle variété de sorgho:
Nganda ou 622 A

Invité du numéro...

Dr Djibril Moussa Lam : Coordonnateur projet OSIRIS



1. Bonjour Docteur, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Géographe de formation spécialisé en développement économique local et la Réduction des Risques de Catastrophes (DRR), je capitalise une expérience de 17 dans les ONG internationales dans le domaine du Développement rural et local dont 2 ans en aménagement et gestion des terroirs, 4 ans consacrés en passation de marchés dans le domaine des infrastructures rurales, 4 ans développement organisationnel des producteurs et leurs structures faitières au niveau national, 7 ans en management de projets et programmes (sécurité alimentaire, renforcement des capacités, des moyens de subsistance, de la résilience des populations rurales). Par ailleurs j'ai développé une expertise avérée de niveau international en matière d'élaboration de projets et programmes.

2. Qu'est-ce qui a motivé la mise en place du projet OSIRIS ?

OSIRIS vient améliorer la protection sociale et économique des populations rurales vulnérables dépendant de l'économie informelle en déployant une offre de services coopératifs et mutualistes dans 8 régions du Sénégal. En effet, cette catégorie de population ne bénéficie pas de protection sociale car celle qui existait jusque-là est réservée de fait aux agents de l'Etat et aux travailleurs du secteur privé formel (FNR, IPRES, CSS, IPM).

3. Qu'est-ce que le projet offre concrètement aux populations ?

OSIRIS vient renforcer les services qui étaient déjà offerts par le RESOPP et la COOPEC RESOPP, plus précisément l'accès des populations rurales :

- ✚ aux intrants agricoles (engrais, semences certifiées, produits phytosanitaires, aliments de bétail, produits vétérinaires) ;
- ✚ aux matériels et équipements agricoles
- ✚ aux services de la microfinance (épargne, crédit, transfert d'argent et solutions de paiement)

Il a permis également au RESOPP et la COOPEC d'étoffer ses services en y ajoutant :

- ✚ l'assurance agricole (décès/invalidité, mortalité bétail, assurance indiciaire perte récolte, assurance stock, assurance équipement, etc.) en collaboration avec la CNAAS ;
- ✚ le conseil pour le développement de l'entrepreneuriat rural ;
- ✚ une offre de formation plus diversifiée et adaptés aux acteurs de l'économie informelle ;

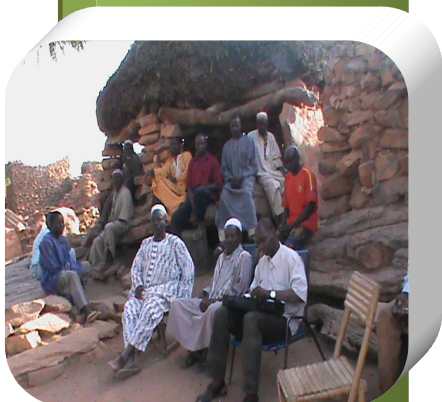
Mais aussi, la zone d'intervention du RESOPP s'élargit-elle géographiquement en passant de 5 à 8 régions.

En fin il propose aux populations rurales l'assurance risque maladie à travers la création et/ou l'accompagnement des mutuelles de santé

4. Quels sont les rôles de chaque partenaire dans ce projet ?

OSIRIS repose sur des partenariats solides, construits au fil des années, en appui au RESOPP, avec de bonnes articulations et complémentarités des plus-values de chaque partenaire :

- ✚ ADG coordonne le projet et est chargé de l'accompagnement du RESOPP et de la COOPEC-RESOPP, en continuité de l'appui qu'il fournit à ces partenaires depuis 2006. Cet appui se fait au travers d'une équipe centrale à Thiès et de 6 équipes décentralisées dans les zones ;
- ✚ Le GRET conçoit et met en œuvre l'étude sur l'exclusion/l'inclusion sociale dans les zones d'intervention du projet. Il anime l'articulation sur les différentes offres de services ;
- ✚ Le RESOPP (et les institutions qui lui sont affiliées) est le réceptacle, catalyseur et bénéficiaire principal de l'action. Son rôle et sa participation se déclinent ainsi : engager ses entités affiliées à la participation de l'action, apporter un appui technique et financier, un suivi et un contrôle des coopératives, les coordonner et orienter dans l'amélioration des services à leurs membres, élargir sa zone d'intervention et les populations rurales potentiellement touchées et défendre les intérêts de ses membres. Il est garant, avec les unions des mutuelles, et ses institutions affiliées, de la durabilité de services promues par le projet ;
- ✚ La COOPEC-RESOPP gère le volet micro finance du système RESOPP. A travers ses agences et ses points de services, elle va, outre son offre de services traditionnels (épargne, crédit, transfert d'argent), offrir des services d'assurance agricole et de conseil au développement de l'entrepreneuriat rural. Elle élargira sa zone d'intervention, parallèlement au RESOPP, en ouvrant des agences dans les zones d'implantation des nouvelles coopératives



Visite de M. Lam à Tambacounda (Dialacoto)

Invité du numéro...

Suite...

Le GRAIM a la charge de l'étude, de la conception, de l'implémentation de l'assurance risque maladie dans toutes les zones d'intervention du RESOPP (actuelles et nouvelles) compte tenu de sa longue expérience dans le domaine. Il conduira l'état des lieux, appuiera la création, la restructuration de mutuelles, la formation d'unions de mutuelles, assurera leur renforcement de capacités techniques, de gestion et de plaidoyer, etc.

La CNAAS, conformément à son statut et sa place dans ce domaine, va assurer la fourniture de l'assurance agricole aux populations à travers la COOPEC-RESOPP.

5. Quelles sont vos priorités actuelles?

La priorité absolue est la fourniture effective dans toutes les zones d'intervention du projet de tous les nouveaux services :

- assurance agricole ;
- assurance santé ;

Garder le cap des indicateurs ;

Maintenir soudé et dynamique le partenariat

6. Quel bilan faites-vous après quelques mois et quels sont les organes de gestion du projet?

Le lancement du projet est fait en présence en présidé par Dr Anta Sarr Diacko. Tous ministères impliqués nous accompagnent à travers le Comité de Pilotage et de suivi du projet qui se réunit chaque semestre.

Le Comité de coordination aussi se réunit régulièrement (une réunion chaque trimestre). Comme également l'équipe du projet se rencontre chaque mois pour procéder à l'évaluation de la mise en œuvre de la planification de la période précédente et procède à celle du mois à venir. Tous les outils de suivi-évaluation sont conçus et mise en place.

Les acteurs sont mis à niveau dans l'ensemble des domaines d'intervention du projet par des formations adéquates. Comme vous le constatez le bilan est positif. Il fallait avant tout installer les bases de travail, régler les questions préalables. Ce qui est fait. Il faut maintenant larguer les amarres.

7. Y'a-t-il d'autres défis à relever dans le cadre de la collaboration entre partenaires dans ce projet ?

La construction de ce partenariat entre 6 organisations est à elle seule une prouesse, ça deviendra une success story si les 6 arrivent à offrir un bouquet de services innovants et complémentaires qui répondent réellement à leur demande. C'est là le défi majeur.

8. En tant qu'acteur du développement que préconisez-vous à l'ensemble du système pour une parfaite inclusion des masses rurales dans le tissu économique ?

A mon avis les bases de ce tissu sont forcément les organisations de producteurs, les masses rurales bénéficiant de structures adaptées telles que les coopératives et surtout permettre à ces masses rurales d'avoir des structures de financement telles que les SFD. On n'y arrivera pas sans ces Organisations de Producteurs et des SFD, structurées, démocratiques, professionnelles et engagées.



OFFRE DE SERVICES INTEGRÉS EN MILIEU RURAL POUR L'INCLUSION SOCIALE
 osiris
 Projet financé par l'Union Européenne

Réunion du Comité de pilotage

Blague...

Semence...

Un roi, vu son âge avancé a décidé d'adopter un fils qui le succédera. Il a lancé un concours avec dix (10) garçons.

Le roi leur dit: **"Vous avez vu mon âge, la vie est derrière moi maintenant, j'ai envie de laisser ce valeureux royaume à un être digne de compétence, de franchise, d'honnêteté...!!!!"**

J'ai un test à vous faire et celui qui réussira deviendra mon fils adoptif et héritier de mon trône."

Il a donné à chaque enfant une semence de maïs Darou ou variété 622 B (l'Agriculture étant notre vraie richesse) et leur a dit de les semer chez eux à la maison et en prendre soins pendant 3 semaines.

Les 10 garçons ont pris leurs graines et coururent à la maison pour les semer.

Dans une maison, un garçon et ses parents étaient tristes lorsque la semence n'a pas réussi à germer. Le garçon avait tout fait, mais il a échoué.

Ses amis lui ont conseillé d'acheter une graine de maïs 'tout venant » sur le marché et planter mais ses parents craignant Dieu, lui avait toujours enseigné l'honnêteté. Sur ce, il a refusé les conseils de ses amis.

Le jour est venu et les 10 garçons se rendirent au palais. Tous les neuf garçons ont réussi.

Le roi a demandé à chaque garçon - **«Est-ce que c'est ce qui est sorti de la graine que je vous ai donnée?"**

Et chaque garçon répondit **"Oui, Votre Majesté"**.

Le roi hochait la tête en se tournant vers le dernier garçon sur la ligne qui tremblait de peur.

Le roi lui a demandé - **«Qu'avez-vous fait avec la semence que je vous ai donnée ?**

"Le garçon répondit **" Je l'ai planté et entretenu votre Majesté, mais elle a refusé de germer.**

Le roi s'est rendu au trône avec le dernier garçon et dit: **«Je vous ai tous donné des graines bouillies et une graine bouillie ne peux pas germer. »**

Si un roi doit avoir une qualité, elle doit être l'honnêteté et je vous déclare que ce garçon dont les graines n'ont pas germés a réussi au test.

Nous vivons dans un monde rural où les producteurs ne connaissent pas l'origine de semences proposées, une société où les gens feront n'importe quoi pour avoir le succès sur d'honnêtes citoyens qui font le dur travail...

.

Combien de personnes connaissent la vraie valeur du monde rural? Ont-elles connaissance que les paysans, ces honnêtes citoyens qui sont au soleil du lundi au dimanche, de janvier en décembre, nourrissent le monde ?

Big respect à nos valeureux producteurs...

Avis aux contributions !

« **Echos paysan** » a besoin des contributions de chacun pour vivre !

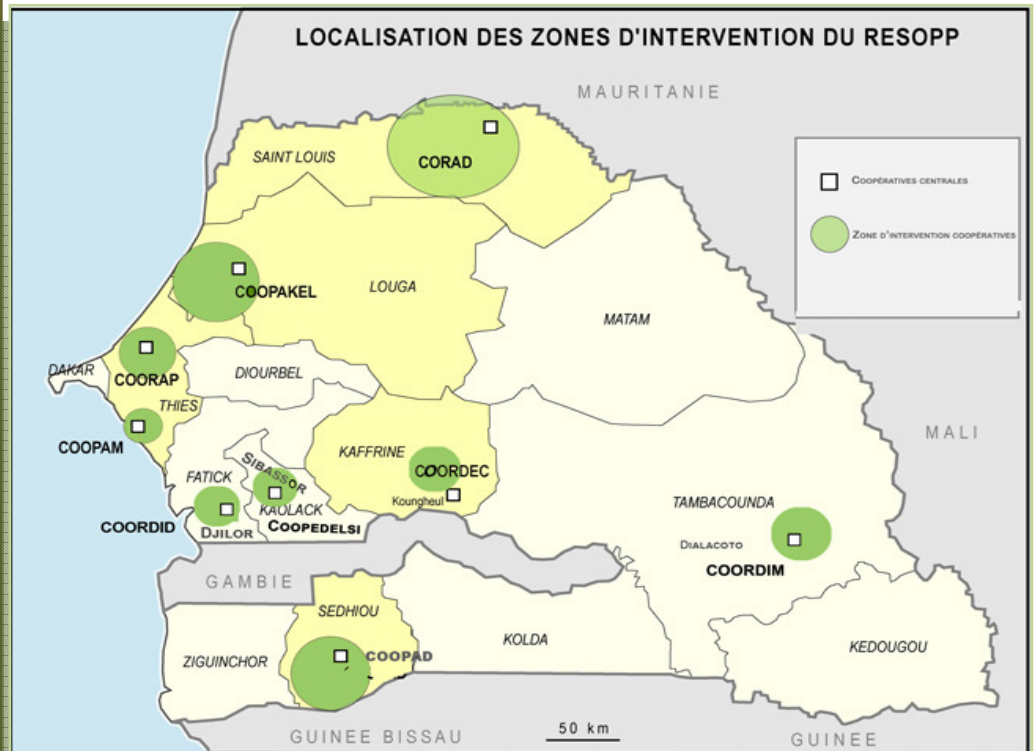
- ▶ Vos idées, commentaires, suggestions sont les bienvenus pour nous permettre d'améliorer chaque jour cet outil de communication qui nous appartient à tous
- ▶ Vos contributions écrites de toutes sortes permettront d'enrichir et de rendre ce petit journal plus intéressant : article d'information sur une initiative, une nouvelle technologie, une expérience, etc...
- ▶ Artistes et photographes toujours bienvenus nous permettront d'agrémenter cette publication régulièrement

Contactez-nous pour nous envoyer vos œuvres et/ou pour échanger sur vos idées :

Par email : echos-paysans@resopp-sn.org

Par téléphone : 33 951 85 58- 33 951 63 69

Zone d'intervention du RESOPP... Coopératives du RESOPP



Le RESOPP c'est . . .

- 1 CA (Conseil d'Administration de 12 membres)
- 1 DAT (Direction Administratif et Technique) dont le siège est à Thiès
- 1 Centre de formation

Le RESOPP (Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal):

- siège et Centre de Formation basés à Thiès

9 coopératives Rurales (coopératives centrales) 37 antennes coopératives

- COOPERATIVE DES AGROPASTEURS POUR LE DEVELOPPEMENT (CORAD) : antennes de Ndioum, Fanaye, Ndiayéne Pendao, Taredji, Namarel, Dodel
- COOPERATIVE DE KELLE GUEYE (COOPAKEL): antennes de Kelle Guéye, Mbédiène, Badégne Ouolof, Diokoul Diawringne, Thieppe, Kab Gaye, Ndande
- COOPERATIVE RURALE DE L'ARRONDISSEMENT DE PAMBAL (COORAP) ; Antennes de Pambal, Mont Rolland, Keur Samba Yacine, Chérif Lô, Pire Goureye
- COOPERATIVE RURALE DE MALICOUNDA (COOPAM) Antennes de Keur Balla Lô, Pointe Saréné, Téné Toubab
- COOPERATIVE RURALE DE DIENDE (COOPAD) Antennes de Diendé, Djirédji, Bambali
- COOPERATIVE RURALE POUR UN DEVELOPPEMENT CONCERTÉ DE KOUNGHEUL(COORDEC), Antennes de Koungheul, Keur Samba Ndiambane, Sam Diabel
- COOPERATIVE RURALE POUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DE SIBASSOR COOPEDELSI
- COOPERATIVE RURALE POUR LE DEVELOPPEMENT INCLUSIF DE MISSIRAH COORDIM
- COOPERATIVE RURALE POUR LE DEVELOPPEMENT INCLUSIF DE DJILOR COORDID

La COOPEC-RESOPP (Coopérative d'Epargne et de Crédit du RESOPP)

- Agence Nationale et la Direction à Thiès

- 9 agences locales 24 points de service parallèles à la stratification du réseau des coopératives : Podor (avec CORAD), Louga (avec COOPAKEL), Mbour (avec COOPAM), Sédhiou (avec COOPAD) Tivaouane (avec COORAP), Koungheul (avec COORDEC), Tambacounda (avec COORDIM), Kaolack (avec COOPEDELSI), Foundiougne (avec COORDID)